

CR WEEKEND NUNATAK

30 et 31 mars 2019 dans les Alpilles...

!!! A noter : Prochain week end d'animation : 8 et 9 juin en Ariège !!!

Samedi matin : Matinée consacrée au fonctionnement de la revue

1) Présentations et fonctionnement : proposition de partir du texte de présentation proposé par Cécile (envoyé il y a quelques semaines dans la boîte mail) pour les présentations de la revue (qui présente la revue, d'où elle vient, qui on est, comment ça fonctionne...). On le relit et le commente.

Tour de parole, pour se présenter, dire d'où on vient et notre participation à la revue :

- **Cécile** : Saint Jean du Gard ; investie depuis peu dans la revue mais motivée.
- **Renaud** : Hautes Alpes, mais peu d'inertie autour de la revue là bas, disons pas trop d'initiatives donc un peu seul de là bas mais motivé.
- **Rita** : Marseille, dans la revue depuis novembre, a fait des dessins pour la dernière revue
- **Sylvain** : Saint Jean du Gard, depuis le début, plus ou moins investi selon les numéros mais toujours là ! Interressé pour réfléchir à écrire des articles à plusieurs. Beaucoup d'adm et de relecture. Trop cool que ça évolue, que des nouvelles personnes participent à la revue et se greffent au projet.
- **Berthane** : plateau de mille vaches, la montagne limousigne, si si là bas il y a un comité de la montagne et une fête de la montagne! Donc il se passe des choses là bas à différents niveau, c'est chouette, cet été vente de nunatak à la cabane (dans le valgaudemar), c'est trop bien pour les rencontres. Ce qui me plaît dans nunatak c'est le côté hybride pas que théorique, assez clair dans les intentions...
- **Cyrille** : Saint Jean du Gard, dans la revue depuis le début, en contact avec les camarades Italiens. Comité de lecture de Saint Jean. A écrit des textes et souhaite lancer la mise en page.
- **Quentin** : Millau, a écrit un article sur le lazac, participé à des tournées et à la mise en page
- **Hugo** : Vosges, sans emploi donc du temps pour la revue... Diffusion dans les Vosges. Je m'occupe des envoies avec Alex du Bugey. Groupe de relecture des Vosges. J'aime les rencontres et les endroits, l'an prochain un WE dans les Vosges?
- **Félix**, Foix: rencontre de la revue en proposant un article; peu impliqué sur le dernier numéro mais super motivé pour s'investir sur toutes les étapes du prochain
- **Hélène** : j'aime beaucoup cette revue naturaliste, pour le numéro à venir venir... truc à faire sur tourisme et garde !

2) Point administratif : il y a une association NUNATAK basée à Saint Jean du Gard (à la Lézarde) pour avoir un compte en banque. Le président est Renault et le trésorier est Cyrille. Il y a aux alentours de 1000 euros sur le compte, et 900 euros dans la caisse liquide + partout ailleurs. (pour info, chèque à l'ordre de Nunatak, encaissé à saint Jean du Gard).

L'impression a coûté 2000 euros (50 ct le numéro) pour le dernier numéro.

A la dernière réunion, on a déjà anticipé sur la commande pour le prochain numéro à savoir : 4000 exemplaires (4500 au final).

La BNF nous a attribué d'office un ISSN. Tout ce qui est publié devrait être enregistré à la BNF. Le numéro est sensé figurer sur les revues et ils demandent un exemplaire de chaque. Est ce qu'on met le numéro ISSN sur la couverture ? Plutôt non...

Est ce qu'on leur envoie un numéro de chaque ? Plutôt non, sauf si quelqu'un veut le faire ! On s'en fiche un peu. C'est mieux d'envoyer au CIRA (centre international de recherche anarchiste), ça a plus de sens.

3) Stock : le stock aveyronnais n'a pas bougé. Le gros du stock du dernier numéro est à Saint Jean du Gard. Il reste surtout des stock pour la tournée. On cherche des numéros 2, il est beaucoup demandé (le sujet parle), est ce qu'on en rééditerai pas un peu? Sachant qu'on a un bon plan en espagne. Sylvain est sur le coup. Mais Renaud a des plans aussi. Boulot à faire sur les lieux où on peu les trouver, les emprunter... car il y a beaucoup de demandes de manière générale, il faut insister à le faire tourner. Sylvain propose de se renseigner sur la réimpression du 2 en espagne et on statut au prochain weekend.

4) Envois / distribution :

- Environ 2 par semaines... Fonctionnement à 2 (Hugo et Alex)
- Il y a eu un souci sur le code gratuit sur les enveloppes, trop de retours ou taxe ou non arrivée. Donc Hugo envoie avec le code pour 2 exemplaires, et plus que 2 exemplaires, il faut payer.
- Point relai coli ou mondial relai (scan...) : c'est moins cher... il faut se renseigner sur les différents tarifs...
- Il faut se poser la question de ce qu'on fait pour garantir que ça arrive ?
- Il y a un autre code à tester ? D'apres les facteurs a qui on a demander, ce n'est pas une question de code
- Autre question : les librairies. Si on les dépose en librairie, on récupère 1 euros et on laisse 1 euros à la librairie... Pour les librairies, on peut leurs demander de les vendre 3 euros ? Ou prioriser les dépôts... c'est compliqué pour la personne qui gère la boîte mail, c'est du boulot... Point distribution demain : sur les abonnements, sur les distributions , sur les publications la poste? (mais il faut que ça soit fait d'un coup),
- Demande de facture pour les envois? Il y a un document type existant.
- Dossier : document type à faire.
- Ajouter une feuille dans les envois avec les infos et adresses postales et bancaire,,, + désolée si vous vous êtes fait taxer! Et noter dans le répertoire là où on sait que c'est mort! Mais à priori ça dépend du facteur

5) Prochain numéro

- Prochain weekend de rédaction en Ariège ? (au Mandre, au Courtel – vallée de la bourguère) et le 8-9 juin ? Felix se renseigne et confirme.
- Question sur le rythme : trop vite ? Déjà en train de travailler sur un nouveau numéro alors que pas encore fini la distri des anciens numéros. Boucler en été c'est chaud parce que la moitié du monde travaille ?
- Voir pour l'impression : Impression – mi-oct. On partirait donc plutôt sur un assemblage fin octobre.

6) Rencontres

- **Géographie Libertaire CIGALE** 12-16 Juin. Presentation pendant les rencontres : Michel, Alexandra, Sylvain en tourist. Cyrille cherche plus de précisions : fait on quelquechose ou non ?
- **Rencontres Internationales avec Nunatak Italien** – accueillir 100taine de personne. Où ? Croquignards pas possible à l'Automne, se renseigner pour le printemps prochain.

7) Tournées / présentations à venir

- 13 avril présentation à Sete a l'Astragale
- 14 avril présentation à Rabasteins dans le Tarn. Cercle de Discussion sur histoire des luttes, Quentin invité per parler de l'article sur le Larzac. Espère pas être seul

- 26 avril – 12 mai tournée dans le Centre
- 25-26 mai salon du livre "habiter la montagne" à Oloron : Y aller & rester une semaine + faire quelques présentations?
- Tournée TARN : on reporte à plus Tard...

Détail de la tournée centre 26-12

Renaud est référent, ça va de la Vallée du Rhône au Limousin : Massif Central Nord

- Librairie Passe Temps, Emoutiers juste ouvert le samedi, pas l'air très chauds. Laisser couler
- Ambert – lieu dans la montagne, éducation naturalisme & tourisme. Groupe Hors-Normes & librairie L'Elegante
- Fac de Clermont : ok pour qqch avec étudiants mais ouvert, proposition de faire avec le Crefad : Café associatif dans le Massif Central
- Agencioux MilleVaches, quand on veut ? Leur proposer
- Les Charavels, Argenta, Sud Correze : 26 avril parceque Cantine mensuel ou a La Jasserie du Coq Noir à Saint Anthême, lieu d'accueil de jour. Proposition discussion en journée

Dates Fixes :

- Pied de Biche, Haute Loire : 28 avril – dimanche aprem : Cécile et Sylvain
- Recyclerie, La Voulte sur Rhône, Ardeche : 5 mai soir ou aprem à préciser : Hélène, Hugo

Ont dit ok mais on ne sait pas quand :

- Agencioux MilleVaches, quand on veut ? Leur proposer
- Les Charavels, Argenta, Sud Correze : 26 avril parceque Cantine mensuel. Normalement organisent une seule événement par mois, peut-être faire une date expres mais pas hyper chauds, si veulent pas laisse tomber.

5) Retour sur le numéro 4 :

- Très belles illustrations très en lien avec les articles, c'est trop bien
- **Retour sur l'article "belle époque et xénophobie"**, une phrase de l'auteur parle d'une "simple histoire de cheminse lavée dans un lavoir français"... mais l'histoire n'est pas celle ci, il s'agit d'un conflit devant un lavoir (c'est donc un raccourci qui essaye de rendre l'italien plus sympathique). C'est un conflit entre deux personne qui a donné prétexte à un massacre d'ampleur... cela montre une ambiance de racisme italien très forte; c'est toujours intéressant de faire attention à tous les détails des articles,
- Retour sur les choucas des tours,,, est ce un oiseau de montagne,,, RAS
- De quoi on parle quand on parle des montagnes? Pourquoi ça nous parle de parler de lynki, etc... et du coup ce lien serait peut etre à expliquer, ça parle de notre imaginaire... peut etre à questionner dans le prochain édito? Cf italien : montagne comme refuge vs social envir... quand la question se pose en présentation, quentin réponds en terme d'isolement...
- l'imaginaire qui vient en premier de la montagne ne vient pas en premier des trucs juste, pourquoi es textes finissent dans nunatk?
- Ca créé un peu la surprise c'est cool, ça trouve son équilibre,,,
- Retours positif sur l'édito : pour une fois c'est un "vrai" édito... on sent ce qui se passe dans la revue... peut etre certaines précisions auraient été apprécié. On retient qu'il faut garder la méthode, à savoir s'y prendre tôt, en discuter tous ensemble

6) Mails importants recus :

- la borie qui demande de diffuser un mail, on ne l'a jamais fait et on avait pauser qu'on était pas une revue d'actualité mais plutot de fond, d'analyse. Donc la liste mail ne sert pas à cela... Pour la borie, plutot faire un article sur l'histoire de cette lutte, On n'est pas un groupe politique... cyrille se renseigne aupres d'une sociologue qui a bossé sur le sujet, ça peut etre intéressant,
- Proposition validée: envoyer le mail à la liste interne et inviter à faire suivre.,

La liste de diffusion de la revue reste vraiment faite pour ça et ne s'entends pas à des luttes...

- Lille : Adrien a fait un mail qui parle d'un lieu et propose une présentation, et même une tournée à Lille, on l'a en tête...
- Proposition de rencontres en Bretagne début juillet ? Trop loin,,,
- Lettres anonymes : avec des poèmes;...en français et en occitan ça revient aux questions que l'on s'était posées autour de chansons, poèmes, ou conte que l'on pourrait éventuellement mettre dans la revue...
- Volumes de lou puetch avec des chants occitans (thématiques : chants de bergers, séduction, morts...), pascal respaud en arriège (groupe de musique qui s'appelle réveillette), réécriture de chants,,,
- proposition de couverture : des fleurs ; c'est quoi comme fleur ?
- le journal ryzome : propose un article intéressant sur les paysans

Samedi après midi : Travail sur les textes pour le prochain numéro

Propositions d'articles à venir :

- Alexandra : l'horizon de l'enfant en montagne à partir d'études anthropologiques (n6)
- Michel : il regarde pour traduire un article de Nunatak en italien (Christine veut bien aider pour la traduction)
- Berthane et Renaud : entretien avec Nicole du valgaudemar (radio berger, modernité et sécurité, place des femmes, relation avec les éleveurs), et aussi histoire de la maison du berger de champoléon et de pierre mélet. "Nicole écoute aux portes" 1 ou 2 articles.
- Quentin : révolte de croates et bosniacs à villefranche de rouergue en 1943 suite à l'annonce du débarquement.
- Philippe : les raisins interdits, interdiction des cépages "qui rendent fou" dans les années 50.
- Vanessa et Hélène : les rapports aux armes : mystification, chasse, femme, garde
- Renaud : la prison d'embrun et révolte des corses
- Alex : dépossession des savoirs faire, bâtiment, artisanat, boulangerie
- Cyrille : Revue "Passages": voir ce qui est intéressant.
- Célia : lettres et cartes de thill et mathilde (projet à réfléchir, à voir)
- Yann : un texte sur l'alpinisme..

Julia : texte sur Orgosolo

Cyrille : entretien avec René Sistrunk

Hugo : la guerre des paysans

Elise : texte sur l'arnica

Revue "Rhizome", article sur la paysannerie.

Retour des groupes locaux sur les textes envoyés avant le weekend :

St jean

Vosges

voir PJ.

Travail en groupe sur les textes en gras (retours fait ou à faire à chaque auteur)

L'article sur la paysannerie (rhizome), on peut dire qu'on a pas eu le temps d'en parler.

Dimanche matin : groupes de travail

GROUPE DE TRAVAIL :

- Les étapes d'un numéro de A à Z (voir PJ)
- La boîte mail, blog, dossiers et notice (voir PJ)

RéPARTITION DES TACHES prochain week-end

- Cécile récupère les CR du week-end
- Créer un pad avec le Cr de l'édition (Cécile)
- Cécile voit avec Laure sa sœur pour la diffusion à Grenoble
- Renaud s'occupe de voir pour un cloud
- Felix s'occupe du lieu, de coordonner la logistique l'invitation interne+ autrice du prochain WE
- Sylvain : newsletter tournée, présentations, week-end animation
- Hugo : rassemblée les propositions, les versions modifiées et les envoyer au moins 15 jours avant le week-end
- Renaud : tournée : renaud récap et fait le lien entre les lieux et les nunataks. Retour tarn/aveyron plus tard.

-à discuter au prochain week-end :

- diffusion
- au prochain week-end discuter et commencer la rédaction de l'édition
- clarifier comment se finalise l'édition après le prochain week-end :un groupe prend les retours et les décisions finales leurs appartient.

Dimanche après midi : discussion sur l'EDITO

Début de la causerie, principe => On cause, et on verra ce qui ressort.

Diversité

Définir Nunatak par ce qu'on est : Qui on est, rapport au travail, d'où on parle (on est pas juste universitaires/bergeres/saisonniers/pas localisés au même endroit...)

Contradictions

Gestion des contradictions :

- Définition de nunatak comme travail à l'intérieur des contradictions, c'est ici qu'on trouve une finesse d'approche.
- Pas obligé de focaliser là-dessus, ça traverse tout nunatak. Est ce qu'on saisit une contradiction particulière ?

Travail/activités

- Pourquoi pas le rapport au travail (bande de marxistes). Pourquoi pas paysannerie, faire ressortir débat collectif autour de ça (lien avec rhizome). Qu'est ce qu'on appelle paysan, qu'est ce qu'on met derrière.
- Dans idéalisation, question du montagnard. On n'est pas tous paysans, on est parfois urbains ou on travaille pour des parcs d'attraction. Idée du montagnard guide, héros sauveur, qui représente le travailleur de la montagne. Idée du paysan qui écrique quelque part la représentation du travail en montagne. On pourrait aussi parler d'autre chose dans le rapport au travail : les taf qu'on fait et leurs réalités (saisonniers, salarié.e.s, animateurs/trices, les déplacements et les choix qu'ils génèrent, le rapport au temps, la démystification des métiers qui te font vivre dans les montagnes...)
- Quand même une nuance à amener sur fait que pas même galère que la ville.
- Stérile de fabriquer image du galérien de campagne pour lutter contre représentation idéalisée de la vie en montagnard. Idée qu'on habite dans des espaces privilégiés ; possibilité de pouvoir décider de partir à ruralia s'offre pas à tout le monde de la même manière (plus facile quand t'es blanc, ...)
- Peut-être qu'on peut causer de la diversité de référentiels sur ce qui font les privilèges villes/montagnes, sans comparer. Juste s'intéresser à la diversité des situations dans les montagnes.
- Sur quoi repose l'idéalisation ? Décrire la norme citadine, qui crée l'idéalisation et pourquoi on veut niquer idéalisation ? On veut pas niquer tout ce qui est beau, on veut niquer tout ce

qui est faux.

- Peut-être parler plutôt des activités qu'on y fait que du travail ? C'est ce qui détermine ce qu'on fait autour de chez nous.
- Sur travail et activités, écho à l'article de René. C'est notre activité qui détermine relations, rapport à l'espace, au lieu.
- Sur représentations de nos taf/activités, y'a des textes dans nuna qui viennent questionner nos vies. On se pose forcément questions en retour sur ce qu'on bouine. Bien d'avoir une critique sociale, mais bien de la lier avec ce qu'on vit.
- Est ce qu'on fait vraiment une introspection de nous-même dans l'édito de Nuna ? Dans le dernier, c'est plutôt une introspection sur les questions collectives. On n'est peut-être pas obligés de situer si précisément et individuellement le rapport au travail si on écrit dessus.
- Question de la centralité du travail dans le rôle social. Même dans le fait de trouver des points positifs dans nos boulots qui nous emmerde, pour pas mourir.
- Le travail on veut le démolir et en faire une critique. La méritocratie par le travail est hyper importante à Ruralia, la dureté ou la souffrance. (rapport aux saisonniers, aux représentations des métiers sanctifiés...). Pas porté que par les autochtones, mais aussi par les néo qui s'installent, et qui deviennent plus durs que durs. Porté aussi par les saisonniers, dans le bâtiment... Plus de productivité, pour pas plus de salaire. Récompense symbolique. "La montagne, ça se gagne."

**** Aparté Ménestrels et artistes ****

- Vouloir détruire le travail, ça mérite de creuser. C'est quoi qu'on désire ? Travail rémunéré, salarié c'est une chose, travail sur l'autonomie une autre. On peut aussi espérer d'autres formes d'organisation sociale qui permettraient de s'émanciper et de pas aller s'auto-aliéner. Cyril veut le communisme.
- L'interdépendance ça peut aussi être désirable ; le fantasme autarcique idéalisé à la campagne, c'est rien qu'une forme d'individualisme qui remplace l'individualisme capitaliste. Est ce qu'on peut échapper à la règle de l'efficacité, de l'organisation...
- Assumer ses interdépendances, même affectives. Tout le monde a l'air content, on s'aime bien chez Nunatak, bande de choupinoux.
- Comment on arrive à décider de ce qui nous concerne ? On te renvoie l'idée qu'à la campagne, tu dois faire un potager. Peut être que les légumes de lidl te vont très bien, et que t'as plutôt envie de faire de l'imprimerie, même si c'est loin.
- On pourrait questionner l'autonomie au delà de nos lieux de vie immédiats, de nos cercles et autres. Mais on est freinés par le complot des anarchistes qui veulent abattre l'état alors que parfois, c'est un peu pratique.
- Penser la question sociale. On fait pas de programmation, mais on a pas non plus envie de se limiter à de la proposition restreinte à nos quotidiens. C'est pas en partant juste d'un entre-soi qu'on construit des choses, on peut critiquer les choses plus largement aussi.
- Pas s'auto-justifier dans l'édito. Ça se voit dans Nunatak que les articles se répondent, et que les contradictions sont présentes. Pour qui ou pourquoi on voudrait clarifier ce point ?
- Oui, mais on construit le PIM. Avec une section communisme du care-interdépendance des montagnes. Jean Lasalle sera président d'honneur. Et Giono sera figure tutélaire.
- Intérêt à défendre tout de même dans l'édito clairement le fait qu'on peut être contradictoires et avoir des désirs/idées/avis/positions.
- Est ce qu'on parle de petites contradictions, ou de grandes contradictions (héritage, patrimoine, argent...).
- On devient dogmatique de la crête, "regardez, on est plein de contradictions et on le sait". On est le MODEM, pas le PIM.
- A priori, dans le dernier édit, on voulait pas se justifier, mais expliquer nos paradoxes.

- Quand on parle du travail, on peut pas passer au dessus de la propriété, de l'héritage... Sur la question de l'héritage, de la propriété,... truc invisibilisé et nié jusque dans les milieux les plus radicaux. Souvent l'injonction a retrouver sa conscience prolétarienne, mais peu de questionnements sur la trahison de classe, sur les origines petites bourgeoises qu'on peut porter. Et qu'il faudrait reconnaître pour leur donner une dimension collective et non plus individuelle.

**** Aparté blague queer sur René ci-hétéro et le Québec libre. Reno Gionode.****

- Être du pays, qu'est ce qui te permet de le définir ? Le temps ?
- C'est pas juste l'héritage qui tombe à 40 ans, c'est l'idée que l'héritage tombe à 40 ans. Et le choix d'aller à l'usine, ou d'aller passer 5 ans à la fac de théâtre à lire Marx et se faire des copains révolutionnaires. "Le patrimoine et l'héritage, parlons en avant 40 ans". Créons le TANC, le parti de Traîtres À Notre Classe. Emission sur radio galère "Salut camarade héritier, salut camarade Héritière". Tout le monde est très déçu par les concurrents de chez Panthère Première.
- Ça ramène à la question des alternatives. Qu'est ce qui se propose alors ? Monter une coopérative de plombards avec ses potes maçons, monter une espèce de ferme éco-touristique, faire herbassier... L'alternative part pas des mêmes possibilités pour chacun.e. Et le travail s'y inscrit de la même manière.
- Quand y'avait l'usine, y'avait de la vie dans la vallée. Jusqu'à 27 ans.
- On pense alternative souvent uniquement comme le fait de devenir propriétaires collectivement d'un lieu où on produirait nos légumes, ou faire du bio-solidaire mes couilles. Alors que monter des coops de travailleurs, c'est aussi reprendre un peu de pouvoir sur nos vies et s'empouvoirer. Y'a autre chose que se mettre bien avec ses potes ou rester un galérien toute sa vie, créer des trucs aussi dans les rapports de taf, dans le sport... Ex d'un village Miallet où les gens s'organisent sur des parcelles pour faire des légumes au-delà du strict affinitaire (on est d'accord qu'il doit bien y rester plein de trucs à regarder critiquement, mais la démarche est cependant différente).
- Y'a aussi des moments, sinon la ligne de crête c'est rien qu'une voie de garage. Ex de nos discussions entre bergeres surdiplômées qui amènent aussi à une critique du travail, et à des évolutions dans la pratique pour vivre différemment le rapport au travail.
- Dans la revue, on parle pas tant de luttes, non ? Risque de la ligne de crête, c'est de parler de contradictions, mais pas de conflictualités. Revue parfois plus culturaliste qu'autre chose. Est ce qu'on va pas parler du travail de la même manière ? Dans le dernier numéro et celui-là, champs de la conflictualité est nié. Serait un effort à fournir que d'aller la chercher. Champs de la conflictualité pas que sur le champs national, le conflit est partout. Intérêt de notre part à fournir.

**** Aparté Montagne d'Or et Z, qui défait bien mieux****

- Des gens tentent de prolonger au delà de l'horaire de fin. Ça se met à causer tontinette du plateau, et de toutes les questions que ça lève.
- Les séparations en milieu rural : les chasseurs, la bande à sportif... C'est dans le négatif qu'on refait des liens entre milieux, dans le refus (THT et autres), pas dans les propositions qu'on se fait. "On crée du commun en négatif". Dans le contre, y'a plein de choses qui se créent, et c'est très joli. Ça ouvre bien plus parfois/souvent/tout le temps que d'être dans la proposition.